

gravé plusieurs fois par Boulanger et par Regnesson; il posséda aussi la tête de la célèbre fondatrice; cette tête est forte et grosse...
Dans la Vie de Mme de Longueville, V. Cousin s'est beaucoup occupé, quoique incidemment, de Mlle de Fontaines...

Fontaine royale des Cent-Jours que le spectacle des violences bourbonniennes avait jeté dans le parti avancé. Magalon, poursuivi pour quelques articles très-vifs, fut condamné, en février 1823, à treize mois de prison et 2,000 fr. d'amende. Détenue à Poissy, en compagnie de malfaiteurs de la pire espèce, il fut, au bout, accablé à un misérable atteint de la gale...
Fontan, hardi jusqu'à la témérité, rejeta en termes énergiques tous les détails de cette malheureuse affaire...

Fontan (Jeanne la folle, Fontan d'apparition de Nouveautés, en collaboration avec Charles Desnoyers, André le chaussonnier, par le premier rang de nos succès, en 1829, nommé Mouton, et cette trinité met à la scène, d'oubli et d'abnégation, des appels à la générosité française qui jurent singulièrement avec les invectives amères du Mouton enragé...
Puisqu'il le veut, puisque sa main s'étire d'un vil ministre à signés les soldats...
Evidemment, Fontan oublie, lorsqu'il rimait vers, qu'il avait écrit: Paix au proser!

Fontana (Joachim), littérateur espagnol, né à Pontevedra en 1825. Il fit ses études au collège de Juilly, près de Paris, et, à son retour dans sa patrie, obtint à la bibliothèque de la reine d'Espagne un emploi qu'il occupa plusieurs années...
Fontana (Prosper), peintre italien, né à Bologne en 1512, mort en 1597. Il fut successivement pour maîtres Innocenzo d'Imola, Vasari et Perrino del Vaga...

Fontana (Louis-Marie), auteur dramatique français, né à Lorient (Morbihan) le 4 novembre 1801, mort à Thiais, près de Paris, le 10 octobre 1839...
Fontaines (Des), v. DESFONTAINES.
FONTAINÈSE s. f. (fon-té-nè-zè — de Desfontaines, bot. fr.). Bot. Syn. de FONTAINÉSIE: Dans son pays natal, la FONTAINÈSE sert à ténir en jaune. (Bosc.) On dit aussi FONTAINÈSE.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
FONTAN (Louis-Marie), auteur dramatique français, né à Lorient (Morbihan) le 4 novembre 1801, mort à Thiais, près de Paris, le 10 octobre 1839...
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.

Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.
Fontanier s. m. (fon-té-nié). V. FONTANIER.